



Articles

7 astuces zéro déchet pour alléger sa poubelle au quotidien

Le zéro déchet, on s'y met ! Voici les 7 astuces pour alléger sa poubelle au quotidien. Avec une foule de conseils pratiques pour débiter ou progresser.



7 astuces zéro déchet

Chaque Belge produit environ **500 kilos de déchets** par an. Et, malgré que l'on recycle beaucoup, ce chiffre n'a pas diminué en 20 ans ! Mais c'est sans compter le succès croissant du « zéro déchet » qui pourrait changer la donne.

Réduire sa poubelle à presque rien, c'est un sacré défi. Alors on cherche des conseils sur internet, on lit des livres sur le sujet, on demande leurs astuces aux amis. Et au final, on peut se sentir perdus : par quoi commencer ?

Pas de panique, on ne va pas tout révolutionner en un jour. On avance **progressivement** !

Voici les 7 grands principes du zéro déchet. On les décline au quotidien pour changer ses réflexes et alléger sa poubelle !

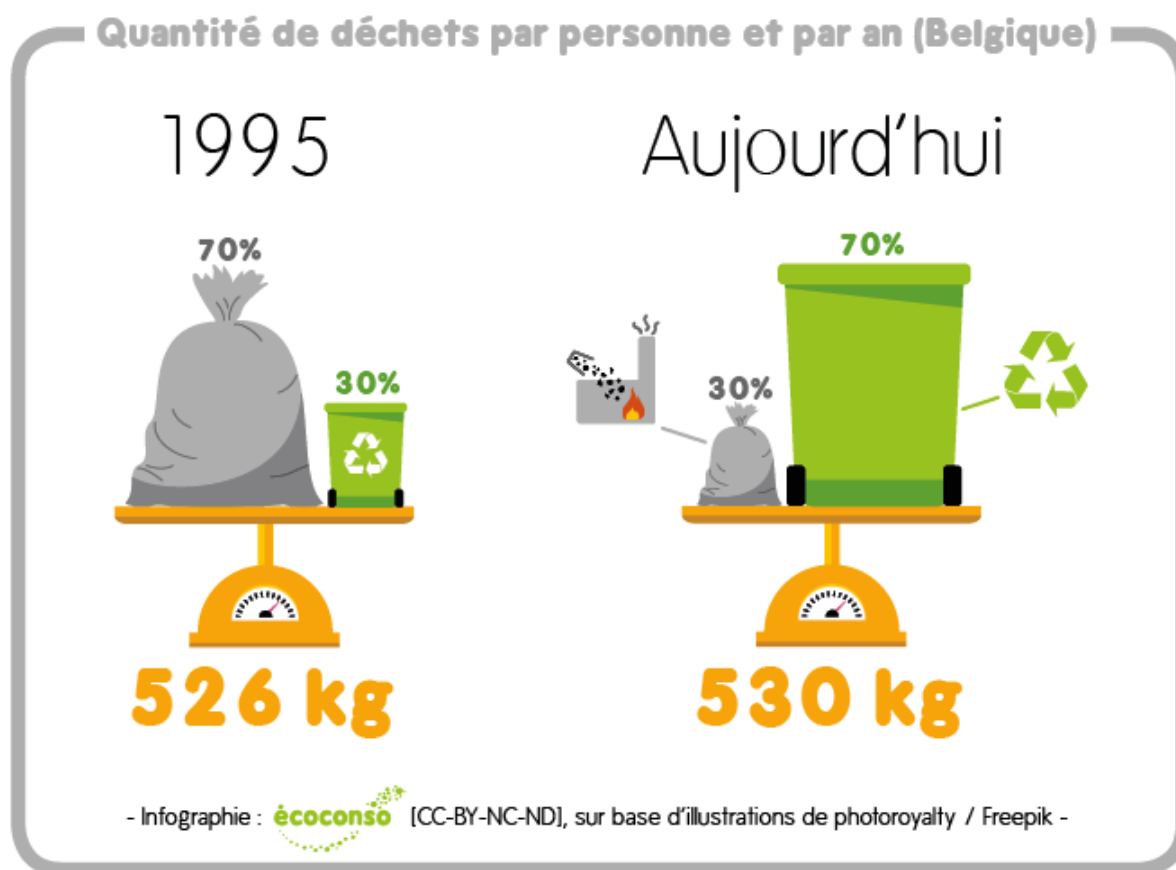
Sommaire :

1. [Acheter des produits réutilisables](#)
2. [Choisir des produits simples, solides, polyvalents, réparables](#)

3. [Éviter le gaspillage alimentaire](#)
4. [Acheter en vrac ou moins emballé](#)
5. [Louer et emprunter plutôt qu'acheter](#)
6. [Acheter en seconde main](#)
7. [Se désencombrer](#)

La Belgique est un des pays européens où l'on recycle le plus : 57% des déchets ménagers y suivent une filière de recyclage. Tout va bien alors ? Pas vraiment : sur les 20 dernières années, **la quantité de déchets ménagers** produite par personne et par an **n'a pas diminué** en Belgique. On tourne toujours autour des 500 kilos.

> Lire aussi : [Combien de déchets produit-on ?](#)



Et puis si le recyclage est nécessaire, il a aussi ses limites. Et un déchet qui n'est pas produit, c'est un déchet qu'il ne faut pas incinérer ou recycler !

> En savoir plus : [Quelles sont les limites du recyclage ?](#)

C'est là qu'intervient le zéro déchet, qui permet de diminuer réellement sa quantité de déchets.

1. Acheter des produits réutilisables

C'est souvent par là que l'on commence. On traque les objets jetables de son quotidien et on les remplace par leur version zéro déchet, c'est-à-dire réutilisable ou lavable.

Quelques exemples et leurs alternatives :

- **Sacs** jetables

Alternative : sacs réutilisables en plastique ou en tissu. On évite de collectionner les « tote bags » en tissu et on pense à utiliser les sacs que l'on a déjà.

- **Gobelet** en plastique ou en carton

Alternative : tasse quand on est chez soi et au bureau, gobelet réutilisable (en inox par ex.) pour le café à emporter.

- **Bouteilles** d'eau

Alternative : une gourde remplie d'eau du robinet. Voir nos idées pour des [collations et pique-nique zéro déchet](#).

- Dosette de **café**

Alternative : une cafetière italienne, à piston... ou un bon vieux percolateur.
> Voir : [Quelle machine à café choisir ?](#)

- **Stylos**, bics, crayons

Alternative : stylos à cartouche, bic rechargeable, porte-mine.
> Voir : [Quelles fournitures scolaires et de bureau sont rechargeables ?](#)

- **Piles**

Alternative : piles rechargeables et un chargeur qui accepte plusieurs types de piles.

- **Lingettes** pour bébé

Alternative : un gant de toilette avec de l'eau savonneuse, tout simplement !

- **Langes**

Alternative : des langes lavables. Ils n'ont plus rien à voir avec ceux de nos grands-mères !
> Voir : [Comment bien choisir ses couches lavables ?](#)

- **Rasoir**

Alternative : rasoir électrique ou rasoir à lames interchangeables.

- Cotons **démaquillants**

Alternative : cotons lavables, que l'on peut acheter ou fabriquer soi-même dans de vieux essuies.

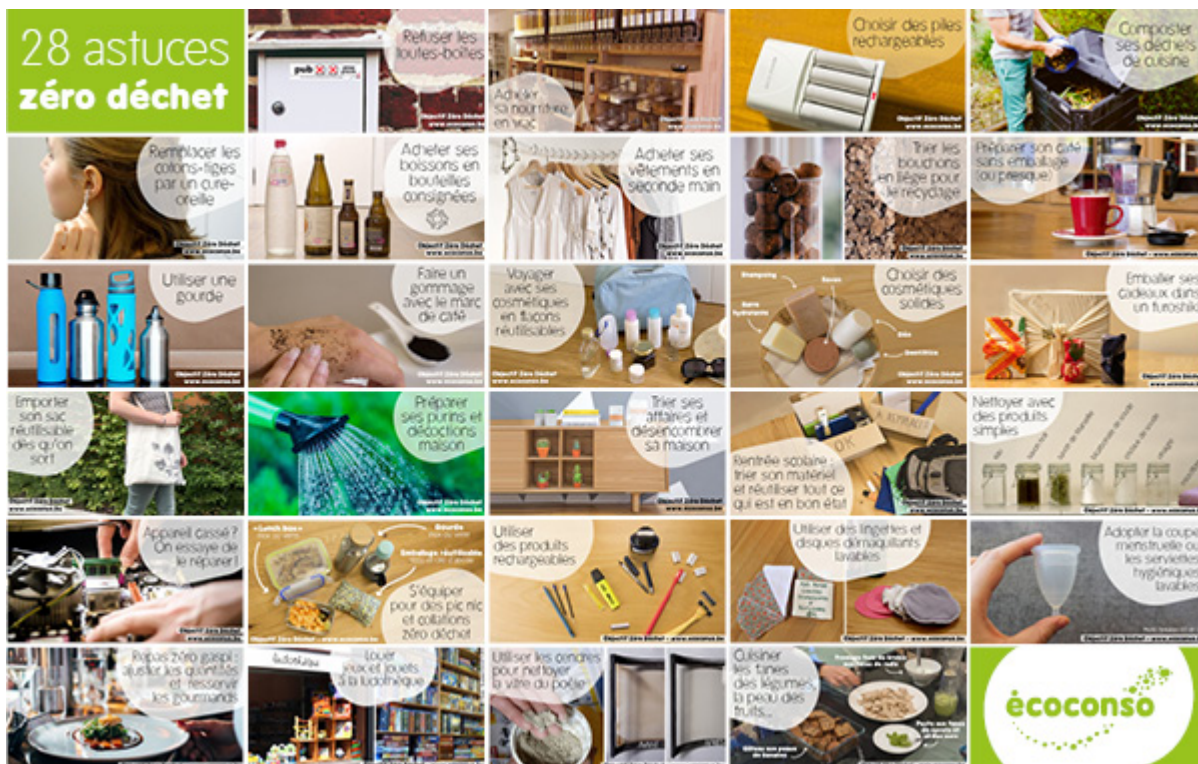
- **Cotons-tiges**

Alternative : cure-oreille, oriculi... ou rien du tout.
> En savoir plus sur [ces alternatives](#).

- **Tampons et serviettes** hygiéniques

Alternative : coupe menstruelle et serviettes lavables.

> Lire : Par quoi remplacer les tampons et serviettes hygiéniques ?



> [Voir en images nos suggestions d'alternatives réutilisables ou lavables.](#)

Et c'est tout bénéfice pour l'environnement !

Éviter les produits jetables, ça semble être la base pour avancer dans son objectif zéro déchet. Pourtant, il existe encore plusieurs idées reçues autour des objets réutilisables.

Idée reçue n°1 : produire du réutilisable demande plus de ressources donc c'est mieux de prendre du jetable et de le recycler.

Les écobilans ^[1] montrent que **les produits réutilisables sont préférables aux jetables, même recyclables**. Pourtant un objet réutilisable demande généralement plus de ressources à la fabrication. Par exemple, un sac réutilisable est plus épais qu'un jetable : il faut plus de matière pour le fabriquer et plus d'énergie pour le transporter.

C'est quand on l'utilise que l'objet réutilisable est « rentabilisé ». Pour concurrencer le jetable, il faut réutiliser l'alternative de quelques fois à plus de 150 fois, en fonction de l'objet étudié et des hypothèses retenues par les études.

Pour les sacs réutilisables de fruits et légumes, l'Ademe ^[2] a ainsi calculé qu'il fallait 8 réutilisations d'un sac en plastique pour qu'il soit meilleur qu'un jetable. Mais il faut réutiliser celui en coton 40 fois pour arriver au même résultat.

Parmi les sacs jetables analysés (en bioplastique, en papier...), aucun n'était meilleur que les autres.



À partir de 40 utilisations le sac en coton est préférable aux sacs à usages uniques pour l'ensemble des 6 indicateurs étudiés.



À partir de 8 utilisations le sac en PE réutilisable est préférable aux sacs à usages uniques pour l'ensemble des 6 indicateurs étudiés.

Source : Ademe, « [Évaluation environnementale comparée de sacs emballant des fruits et légumes](#) », 2019.

C'est ce que montrent également d'autres études sur les **sacs de caisse**^{[3],[4]}, sur les **gobelets** en plastique pour événements^[5], sur les **lances**^[6], les **pires** ou encore les **emballages pour boissons**^[7].

À chaque fois, l'objet réutilisable a moins d'impact que le jetable. C'est souvent assorti de conditions cependant. Dans le cas des bouteilles consignée en verre, il faut que la bouteille parcoure moins de 230 km pour garder un intérêt environnemental par rapport aux bouteilles en plastique recyclables (et recyclées).

Parfois, on n'a pas besoin d'étude pour se rendre compte de l'intérêt du réutilisable. Une **brosse à dents** dont la tête se change permet d'éviter de jeter le manche tous les 3 mois comme sur une brosse manuelle classique, c'est autant de déchets en moins.

Pareil pour les **protections hygiéniques**, que l'on lave au lieu de les jeter.

> **Lire aussi** : « [3 bonnes raisons d'éviter les protections hygiéniques jetables](#) ».

Bref, le réutilisable a moins d'impact que le jetable !

Idée reçue n°2 : Du jetable en bioplastique, c'est mieux.

L'impact écologique d'un produit ou d'un emballage en bioplastique est différent, mais il ne fait pas forcément mieux que son équivalent en plastique « classique ». Des **sacs de caisse en maïs** ou des **couverts biodégradable** nécessitent toujours des ressources pour les fabriquer : ce n'est **pas une solution idéale**.

Dans l'étude des sacs de fruits et légumes de l'Ademe^[7b], les sacs en bioplastiques n'étaient pas meilleurs que les autres et ce quel que soit l'aspect analysé.

> Lire aussi : « [Les bioplastiques sont-ils vraiment écologiques ?](#) »

Idée reçue n°3 : le réutilisable c'est plus cher.

Non. Il n'y a pas de gain « moyen », ça dépend du type d'objet, du nombre de réutilisation et du prix.

Quelques exemples :

- Si on paie un sac jetable 10 centimes, on aura vite rentabilisé son équivalent réutilisable à 80 centimes.
- Remplacer des lingettes démaquillantes jetables par des lavables permet d'économiser 40 € par an.^[8]
- Une recharge de stylo-bille ne coûte que 16 centimes et produit moins de déchets. Pourquoi remplacer systématiquement son bic vide par un neuf ?



Prix relevés dans plusieurs magasins par écoconso en juillet 2018.

Visuel : [écoconso](#) [CC BY-NC-ND], 2018.

2. Choisir des produits simples, solides, polyvalents, réparables

Une des meilleures manières de ne pas devoir jeter ou réparer c'est d'**acheter des appareils et objets qui vont durer longtemps.**

Facile à dire... mais pas si évident à faire. Comment bien choisir ?

Identifier les produits solides et réparables

Il n'y a pas vraiment de **label** qui permet de différencier un produit qui va durer longtemps d'un autre. Des initiatives commencent cependant à pointer le bout de leur nez comme [Longtime](#). Ce label intègre 43 critères à respecter pour qu'un produit puisse être considéré comme « à longue durée de vie ». Il n'y a cependant pas (encore) beaucoup de produits labellisés.^[9]

On peut aussi opter pour des labels qui intègrent dans leur cahier des charges un aspect « durée de vie » (critères de réparabilité, de disponibilité des pièces détachées...) comme [Angle Bleu](#) (généraliste) ou [EPEAT](#) (informatique).

Mais à part cela, il faut surtout bien se renseigner avant d'acheter :

- **Préférer des appareils avec une longue garantie.**

La garantie légale est de 2 ans. Mais certaines marques proposent des garanties de 3, 5, 10 ans... Ça donne une idée de la confiance que le fabricant a dans ses produits !

- **Vérifier la disponibilité des pièces détachées.**

On peut faire un tour sur le site du fabricant pour voir si des pièces sont facilement disponibles.

- **Vérifier la réputation d'un modèle ou de la marque.**

Test-Achats en Belgique ou le Gifam en France donnent quelques indications sur la [fiabilité des grandes marques d'électro](#). On peut aussi se renseigner auprès de HOP ([Halte à l'Obsolescence Programmée](#)) ou sur [produitsdurables.fr](#). On peut aussi lire des tests et les commentaires sur les sites de vente en ligne.

- **Estimer soi-même la qualité d'un produit.**

Semble-t-il solide quand on le prend en main ? Peut-il être facilement démonté si une réparation est nécessaire ? Utilise-t-il des consommables et accessoires standards ? La batterie est-elle remplaçable ?

> **[Voir toutes nos astuces pour choisir des appareils et produits solides, qui vont durer longtemps.](#)**

Des produits simples et polyvalents

On préfère les produits simples, qui ne sont **pas bardés de moteurs, de capteurs, voire connectés** à un service en ligne. Quand on le choisit, on préfère aussi les produits **sans piles ou sans batteries**, souvent difficiles à changer

Enfin, un produit polyvalent fera avec un seul moteur ce que 4 ou 5 produits différents font avec chacun leur moteur, leur batterie, leur chargeur... On rationalise !

Réparer avant d'acheter

Si on choisit des produits réparables c'est évidemment pour... les réparer. Un objet cassé ? Un appareil en panne ? Avant de le remplacer, on a le réflexe réparation.

On peut utiliser les nombreux tutoriels en ligne, aller chercher un coup de main dans un Repair Café ou se tourner vers un professionnel.

> **Conseils et bonnes adresses :** [Comment et où \(faire\) réparer un objet cassé ou en panne ?](#)

3. Éviter le gaspillage alimentaire

On jette 15 à plus de 30 kilos de nourriture par personne et par an, environ.^[10]

Se soucier de l'emballage c'est important. Mais se soucier de son contenu encore plus ! Pour donner un ordre de grandeur, le bilan environnemental d'un aliment dépend pour 1 à 60% de son emballage.^[11] Le reste, c'est l'aliment. Donc, quand on jette un aliment, on gaspille aussi tout ce qui a été nécessaire pour le produire : énergie (transformation, transport, chauffage éventuel), l'eau, les ressources naturelles (engrais...).

> **Lire aussi :** [Gaspiller moins de nourriture pour préserver le climat ?](#)

On peut facilement **réduire son gaspillage alimentaire avec quelques habitudes** :

- établir les menus de la semaine
- faire une liste de courses
- faire ses courses sans avoir faim
- acheter des quantités adaptées à la consommation du ménage
- bien respecter la chaîne du froid
- ...

Quelques conseils en vidéo ci-dessous.

> **Découvrir plus d'astuces :** [12 conseils pour éviter le gaspillage alimentaire](#)

4. Acheter en vrac ou moins emballé

On jette **61 kilos d'emballages par an** et par personne, en moyenne^[12] Soit quand même 786 000 tonnes par an rien que pour la Belgique ! La collecte étendue du PMC (le « nouveau sac bleu ») devrait augmenter de 5 kilos les emballages collectés par an et par personne.^[13]

Ces emballages sont envoyés vers une filière de recyclage, certes. Mais un emballage à recycler aura toujours plus d'impact que pas d'emballage à recycler. Le meilleur déchet reste celui qui n'existe pas.

> Lire aussi : [Quelles sont les limites du recyclage ?](#)

Pour réduire cette quantité de déchets, on peut :

- faire ses achats en **vrac**. Voir notre [liste de magasins de vrac et zéro déchet](#).
- opter pour des grands conditionnements
- préférer des emballages simples et monomatériau (par exemple uniquement en carton, pour des savons solides par ex.) ainsi que fins et légers (pas une barquette rigide pour du jambon par ex.^[14])
- choisir des emballages refermables (pas de canette)
- veiller à ce que l'emballage soit adapté à la taille du produit (pas rempli d'air)^[15]
- etc.

Ca tombe bien, le vrac a connu un grand essor les dernières années. On trouve aujourd'hui beaucoup de produits vendus sans emballages et ceci dans un nombre croissant de magasins.

> Voir : [Quels produits acheter en vrac et où les trouver ?](#)

Par contre, on accepte un peu plus d'emballage si cela permet de moins gaspiller de nourriture. On y fait donc attention pour les produits périssables transformés.^[16] Car l'emballage a toujours moins d'impact que l'aliment qu'il contient.^[17]

Cela dit, ce n'est pas une fatalité. On peut parfaitement combiner moins d'emballage / vrac et bonne conservation des aliments !

> Lire aussi : [6 conseils pour bien conserver ses aliments en vrac](#)

On peut aussi opter pour des **emballages consignés** qui sont réutilisés. Ils sont plus lourds et doivent être lavés mais leur bilan environnemental est meilleur (voir [idée reçue n°1 ci-dessus](#)). En Belgique, on trouve surtout des boissons en bouteilles consignées, principalement des bières, des eaux et du vin. Le reste des emballages (bocaux par exemple) est très rarement consigné.^[18]

5. Louer et emprunter plutôt qu'acheter

Et si on empruntait des objets à ses amis ou son voisin ? Pour une perceuse pneumatique dont on n'a pas souvent l'usage, pour une tonnelle de jardin et des tables « festives » qui ne servent que deux fois par an, pour une remorque, pour des vêtements de cérémonie...

On peut aussi louer ce que l'on n'utilise que de temps en temps.

Louer permet d'utiliser un objet sans le posséder. On appelle cela l'**économie de la fonctionnalité** et c'est tout bénéfice :

- On réduit ses dépenses, la location étant **moins chère** que l'achat.
- On a accès à du **matériel** souvent de meilleure **qualité**, qu'on ne s'offrirait pas autrement (gamme d'outils pro, vêtements de cérémonie de grandes marques...).
- C'est **écologique** (moins de matériel à produire, c'est moins de ressources utilisées, moins d'énergie consommée, moins de déchets produits, etc.).
- **On évite de s'encombrer** d'objets qui ne servent que rarement.

Aujourd'hui, tout se loue ou presque. De manière générale, on peut louer :

- **dans des magasins** ou des organismes dédiés à la location et au prêt ;
- **à des particuliers**, via des plateformes en ligne qui mettent en relation les personnes qui souhaitent louer ou emprunter.

> Voir [nos bonnes adresses pour la location](#).

6. Acheter en seconde main

Acheter en seconde main **prolonge la durée de vie** d'un objet. Et on **économise les ressources** (matière, énergie) liée à la fabrication d'un nouvel objet.

> Voir aussi : [Pourquoi garder plus longtemps ses appareils et objets c'est bon pour le climat](#).

La seconde main c'est aussi **moins cher**. Par exemple, dans un magasin d'économie sociale, on peut facilement trouver en deuxième main un ordinateur portable de qualité professionnelle et garanti un an à 250 €, une table en bois à 30 € qui ne demande qu'un coup de peinture, un mixeur quasi neuf pour 12 €, un miroir de salle de bain encore « made in Belgium » pour 5 €...

Et bien sûr c'est bon pour le **zéro déchet** : les entreprises d'économie sociale ont **redonné vie à 23 000 tonnes d'objets en 2019** !^[19]

Les entreprises d'économie sociale ont aussi un rôle social : près de 8000 personnes y travaillent dans les métiers du recyclage et de la récupération.^[20]

Enfin, certains produits de seconde main sont aussi sélectionnés, révisés et garantis. Plusieurs **labels** comme **Electro'REV** ou **REC'UP** garantissent les produits ou le magasin qui les vend.

> Voir aussi : [Pourquoi acheter en seconde main ?](#)

7. Se désencombrer

Trier et ne garder que le nécessaire est aussi une manière de faire du zéro déchet. Quand on se désencombre, on donne la possibilité à des objets dont on ne se sert plus d'être utiles

à d'autres personnes.

Et une fois qu'on a fait son grand nettoyage, on a souvent moins envie de se réencombrer de plein de choses. Donc on achète moins !

Marie Kondo trie et se débarrasse des objets le jour même, d'autres préfèrent désencombrer petit à petit. Il y a plusieurs façons d'y arriver !

> **Choisir sa technique :** [Désencombrer sa maison : comment s'y prendre ?](#)

Évidemment, quand on fait le tri, on évite de tout mettre à la poubelle ou au parc à conteneurs. On donne, on vend, on répare...

> **Lire aussi :** [Tirer, revendre, jeter... Comment désencombrer sa maison ?](#)

Plus d'infos

Découvrez nos fiches pleines d'idées pour avancer à votre rythme vers l'objectif zéro déchet :



> **Consulter les fiches OBJECTIF ZÉRO DÉCHET** [dans la salle de bain](#) / [pour le ménage](#) / [dans la cuisine](#) / [pour les électros](#) / [avec des enfants](#)

[1] Le bilan de l'impact sur l'environnement, de la fabrication au recyclage du déchet, d'un objet par rapport à un autre qui a la même fonction. Une canette de soda et le même soda dans une bouteille en plastique par exemple.

[2] « [Evaluation environnementale comparée de sacs emballant des fruits et légumes](#) », Ademe, novembre 2019.

[3] Étude « [Carrefour](#) » de 2004 : un sac en papier jetable n'est pas meilleur qu'un sac en plastique jetable, sauf pour l'abandon dans la nature.

[4] Par exemple l'[écobilan des sacs de caisse au Danemark \(2018\)](#) qui montre qu'il faut

réutiliser un sac réutilisable de 5 à plus de 40 fois pour qu'il ait un impact plus faible sur l'environnement qu'un sac jetable.

[5] Exemple d'écobilan pour les gobelets à Bruxelles (RDC, 2013) :

https://document.environnement.brussels/opac_css/elecfile/STUD2013Gobelet.PDF

[6] « [Quels langes utiliser pour la peau de bébé et l'environnement ?](#) » (écoconso, 2018).

[7b] Ademe, « [Évaluation environnementale comparée de sacs emballant des fruits et légumes](#) », 2019.

[7] Plusieurs écobilans cités dans notre article « [Les emballages pour boissons](#) ». Dans certains cas, avec du plastique recyclé de très bonne qualité, on peut arriver à avoir une bouteille jetable et recyclée qui a un impact similaire à celui d'une bouteille en verre réutilisable ([écobilan suisse de 2014](#)). Mais c'est plutôt l'exception (35% de plastique utilisé pour refaire des bouteilles dans le cas de cette étude).

[8] Calcul réalisé par écoconso sur base d'une utilisation par jour, avec un prix moyen comprenant des lingettes de marques et discount.

[9] 4 en octobre 2020, dont un aspirateur, un radiateur et... deux détecteurs de métaux.

[10] Selon une étude réalisée à Bruxelles en 2004 par RDC : 12% de la poubelle blanche (non triée), soit 15 kilos. C'est la même chose en Wallonie, avec 16,3 kilos de déchets organiques consommables (poubelle résiduelle et organique sélective) selon le [dernier rapport de RDC en 2019](#). Ces chiffres ne représentent cependant que le gaspillage que l'on retrouve à la poubelle. Ne sont pas repris tout ce qui va dans un compost ménager, tout ce qui est jeté à l'évier ni tout ce qui est gaspillé par les ménages mais en-dehors de la maison (restaurant...). Entre 30 et 40 kilos en France selon les [chiffres de l'Ademe cité par le dossier thématique de la FNE](#).

[11] Selon le [National Zero Waste Council](#) (Canada, 2020).

[12] Le verre représente presque la moitié : 29 kilos de verre, 15 kilos de PMC (hors nouveau sac bleu) et 17 kilos de papier-carton selon le [rapport d'activités 2019 de Fost Plus](#). Pour le [papier-carton](#), Fost Plus en collecte 54 kilos par personne et par an, dont 17 sont considérés comme des emballages. C'est une estimation négociée entre Fost Plus et l'État, pas un comptage réel sur poubelles. Il est intéressant de noter que [la quantité d'emballages collectés est plutôt stable sur les 10 dernières années](#). Seul le papier-carton diminue.

[13] Selon Fost Plus « Le rendement de collecte moyen du sac bleu s'élève à 14,68 kg habitant/an. Dans les communes où le Nouveau Sac Bleu fut introduit, ce chiffre s'élève à 19,34 kg. » - fostplus.be

[14] On a ainsi pesé un ravier de jambon italien à +/- 30% du poids de jambon emballé.

Pour un produit qui, in fine, ne casse pas.

[15] Voir à ce sujet la campagne de Foodwatch sur les « [emballages plein de vide](#) ».

[16] « [Less Food Loss and Waste, Less Packaging Waste](#) », National Zero Waste Council, mars 2020. L'étude analyse aussi le risque de pertes alimentaires supplémentaires en fonction de l'emballage. Étude canadienne.

[17] L'emballage représente entre 1 et 35% de l'impact total d'un produit alimentaire emballé.

[18] Même si ça existe pour des pâtés végétariens, du yaourt... c'est plutôt l'exception et uniquement disponible hors supermarchés.

[19] Sur 165 444 tonnes collectées. Le taux de réutilisation des objets collectés varie de 5 à 80%. [Rapport 2019 de Ressources](#).

[20] 7979 personnes travaillent au sein des membres de RESSOURCES soit 2896 équivalents temps plein. [Rapport 2019 de Ressources](#).

Des réponses personnalisées à vos questions : 081 730 730 | info@ecoconso.be | www.ecoconso.be

Source URL: <https://www.ecoconso.be/node/6582>